

i, ille, il, y ou ï ? Comment écrire le son yod ?



Brigitte Stanké
Orthophoniste et professeure
Université de Montréal
brigitte.stanke@umontreal.ca



Christian Dumais
Professeur de didactique du français
Université du Québec à Trois-Rivières
christian.dumais@uqtr.ca

Le français comporte trois semi-voyelles (nommées également semi-consonnes), le /j/ appelé yod (ex. : paille : /paj/), le /w/ (ex. : oui : /wi/) et le /y/ (ex. : nuit : /nuji/). Cette chronique traitera plus particulièrement du yod qui est la semi-voyelle posant le plus de difficultés orthographiques aux élèves, car la correspondance son/lettres est inconsistante¹ contrairement aux deux autres semi-voyelles. Il sera donc question, dans cette chronique, des différentes façons d'écrire le son yod et de son enseignement.

Le graphème i

Le graphème *i* est toujours utilisé pour écrire le son /j/ après une consonne comme dans le mot *bien* (environ 4200 occurrences en français) (Catach, 2010). Le graphème *i* peut également se trouver en début de mot comme dans le mot *iode*.

Les graphèmes il(le) et ill

Les mots comportant le son yod s'écrivent le plus souvent *il(le)* et *ill* (environ 1140 occurrences) lorsque ce son est précédé d'une voyelle. Les noms féminins et masculins se terminant par le yod s'écrivent respectivement *ille* (ex. : une *feuille*) et *il* (ex. : un *soleil*), à l'exception du mot *gorille*, qui est un nom masculin dont le yod s'écrit *ille*. À l'intérieur d'un nom, le son yod, précédé d'une voyelle, s'écrit *ill* (ex. : *papillon*).

Le graphème y

Lorsqu'une voyelle complexe² se terminant par la lettre *i* est à la fin des mots, comme *ai* (ex. : *balai*), *oi* (ex. : *noie*) ou *ui* (ex. : *bruit*), ces mots peuvent être dérivés en des mots de même famille comportant le son yod (ex. : *bruit/bruyant*). Dans ce cas, afin d'éviter que le son yod s'écrive à l'aide de deux lettres /i/ consécutives, ce son s'écrit à l'aide du graphème *y* (ex. : *balai/balayer* et non *balai iller*) (environ 450 occurrences).

Le graphème *y* peut aussi se trouver au début d'un mot comme dans les mots *yoga* et *yogourt*.

Le graphème ï

Le yod s'écrit avec le graphème *ï* à l'intérieur de seulement quelques mots (ex. : *paranoïa*) (environ 30 occurrences). Ce graphème est donc quasiment anecdotique.

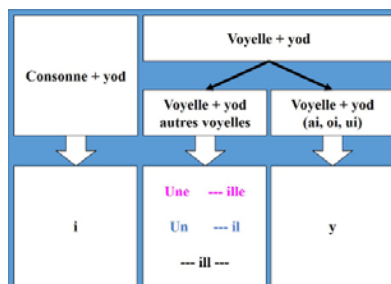


Fig. 1 – Comment écrire le son /j/(yod) ?

Un enseignement possible

Avant d'enseigner les différents graphèmes du yod, il est important que les élèves soient en mesure d'identifier ce son dans les mots à partir d'exercices de segmentation phonémique³ (ex. : la segmentation phonémique du mot *papillon* est /p - a - p - i - j - õ /)⁴. Une fois que ceux-ci seront en mesure de bien identifier le yod, l'enseignement

des différents graphèmes pourra alors commencer.

Les mots comportant le son yod s'écrivant à partir du graphème *i* ne posent pas de problème, car en articulant lentement ces mots, le yod se transforme en un /i/ bien identifiable (ex. : *chien*). L'écriture de ce graphème ne nécessite pas d'enseignement particulier, car il est déjà bien acquis en fin de première année (Mousty et Leybaert, 1999). Il est donc suggéré de commencer par enseigner les graphèmes *il* et *ille* en fin de mots, puis *ill* dans le mot. Une fois ces graphèmes maîtrisés, l'enseignement peut se poursuivre avec le graphème *y*. Selon les données développementales de l'étude de Mousty et Leybaert (1999) portant sur l'apprentissage des correspondances son/lettre(s), il est suggéré de réaliser cet enseignement à partir de la troisième année. Enfin, le graphème *ï* du son yod étant peu fréquent dans les mots ainsi que les mots le comportant, nous suggérons de ne pas le traiter comme tel, mais plutôt d'enseigner l'orthographe de chacun de ces mots si besoin est.

Références

- Catach, N. (2010). *L'orthographe française* (3^e édition). Paris : Armand Colin.
- Mousty, P. et Leybaert, J. (1999). Évaluation des habiletés de lecture et d'orthographe au moyen de BELEC : Données longitudinales auprès d'enfants francophones testés en 2^e et 4^e années. *Revue européenne de psychologie appliquée*, 49(4), 325-342.

Notes

1. Un graphème inconsistant réfère à la possibilité d'écrire un son de plusieurs façons différentes.
2. Une voyelle complexe est une voyelle qui s'écrit à partir d'un graphème comportant plus d'une lettre.
3. Il s'agit de diviser le mot en sons.
4. Ces symboles sont en alphabet phonétique international (API). Consultez les premières pages d'un dictionnaire pour avoir accès à cet alphabet.